

TABLE DES MATIÈRES

Présentation de Mgr Raymond St-Gelais	2
 <u>Une culture de l'appel aujourd'hui</u>	
1. <i>Fondements</i>	
1.1 Nos convictions.....	4
1.2 Une culture de l'appel.....	5
2. <i>Un projet qui s'inscrit dans notre réalité diocésaine</i>	
2.1 Une option préférentielle pour les jeunes.....	7
2.2 Un milieu essentiel : La Famille.....	8
2.3 Un environnement favorable : la communauté chrétienne.....	8
2.4 Une culture de l'appel portée par un projet d'évangélisation	8
3. <i>Des éléments essentiels à prioriser</i>	
3.1 Être conscient que la culture de l'appel est l'affaire de tous les baptisés.....	10
3.2 Valoriser l'aspect communautaire de toute vocation.....	10
3.3 Offrir aux jeunes le cadeau d'un bon accompagnement.....	11
3.4 Saisir l'importance du témoignage.....	11
3.5 Croire dans la fécondité de la prière.....	11
3.6 Investir dans une formation chrétienne solide.....	12
4. <i>Mise en œuvre d'une culture de l'appel</i>	
4.1 Nommer une personne responsable.....	13
4.2 Insérer cette personne dans l'équipe diocésaine.....	13
4.3 Promouvoir une culture de l'appel.....	13
4.4 Favoriser la formation des accompagnateurs-trices.....	13
5. Membres du Comité de recherche en pastorale des vocations	14

UNE CULTURE DE L'APPEL AUJOURD'HUI

Chaque année, la journée mondiale de prière pour les vocations nous invite à nous tourner vers le « *Maître de la moisson* », à poser un acte de foi et prier pour que des hommes et des femmes acceptent de mettre leur existence au service du Royaume de Dieu. Il s'agit bien d'un acte de foi car nous avons souvent l'impression d'assister à la fin d'une époque. Le nombre de prêtres, de religieux et religieuses connaît une décroissance continue et la filière de recrutement est mince. On parle couramment de crise des vocations.

Mais cette crise peut s'avérer à la fois un défi et une chance, un moment privilégié de purification. L'angoisse et la crainte devraient faire place à l'attente et à l'espérance. « *La première réponse de l'Église (à la crise) se trouve dans un acte de foi totale à l'Esprit Saint* » (Jean-Paul II – "Je vous donnerai des pasteurs", no 1). C'est un appel à avancer dans notre pèlerinage de foi sur des chemins toujours nouveaux.

Nous sommes donc mis au défi d'explorer de nouvelles avenues, d'adopter plus franchement un régime d'appel plutôt que nous en remettre à l'actuel régime de volontaires qui se portent candidats, surtout lorsqu'il s'agit du ministère presbytéral. Il nous faut élargir l'horizon et développer une véritable culture de l'appel dans l'ensemble du tissu ecclésial.

La pastorale des vocations a souvent cherché à stimuler l'interpellation de quelques personnes. Une culture de l'appel valorise plutôt la responsabilité de tous, selon les dons et les charismes des personnes. Une culture de l'appel se fonde sur une prise de conscience de l'éminente dignité de notre baptême et de notre confirmation. Elle s'enracine dans l'initiation chrétienne. La découverte de Jésus Christ, l'attachement à sa personne et à son message évangélique constituent les premiers pas préparatoires à l'accueil de tout appel. C'est dire qu'une telle démarche s'inscrit dans la durée et comporte une série graduée d'expériences d'éveil à la foi, d'annonce du kérygme, de formation chrétienne, de vécu communautaire, d'accompagnement, de discernement.

Ainsi, parler de culture de l'appel, c'est adopter l'esprit des semailles. C'est accepter d'ensemencer le sol, de faire en sorte que la Parole de Dieu soit semée dans le cœur de toute personne, une Parole qui fait vivre et peut construire l'existence. Pour le reste, il faut savoir lâcher prise; laisser le temps à la croissance, comme en témoigne l'apôtre Paul: « *Moi, j'ai planté, Appolos a arrosé, mais c'est le Seigneur qui faisait croître* » (1 Cor 3,6). Mais encore faut-il accepter d'ensemencer. « *A semer trop peu, on récolte trop peu* » (2 Cor 9,6). Plus la pâte à faire lever est grande, plus la qualité du ferment évangélique doit être grande. La culture de l'appel s'inscrit tout naturellement dans notre projet d'évangélisation, un projet qui favorise la rencontre de Jésus Christ et l'engagement progressif à devenir ses disciples.

La culture de l'appel devient ainsi l'affaire de tous les baptisés. On ne peut parler de vocations particulières avant d'avoir lancé à tous et à toutes un appel général à servir comme disciples de Jésus. Dans cette perspective nos communautés chrétiennes devraient se soucier de susciter chez leurs membres le désir de «*devenir disciple*» et développer diverses formes d'engagements selon les charismes de chaque personne.

Et bien qu'elle concerne les personnes de tous âges, une culture de l'appel porte une attention particulière à la réalité des jeunes, en les rejoignant sur leur chemin. Accompagner les jeunes suppose en effet qu'on se mette en route avec eux sur un chemin de croissance humaine et spirituelle. Ainsi, progressivement, on favorise un climat où les jeunes se montrent ouverts à recevoir une invitation personnelle à discerner et accueillir librement la forme d'engagement à laquelle ils sont appelés.

Mais avant tout croire à la fécondité de la prière!

† Raymond St-Gelais
évêque de Nicolet

Nicolet, 29 juin 2005
en la fête des apôtres Pierre et Paul

UNE CULTURE DE L'APPEL AUJOURD'HUI

Diocèse de Nicolet

1. Fondements

1.1 Nos convictions

Dieu appelle chaque personne humaine à la vie dans l'amour et il sollicite une réponse d'amour qui constitue «*la vocation fondamentale et innée de tout être humain*».¹

Jésus est Seigneur; il est vivant... Aujourd'hui encore, il appelle des personnes à Le suivre et à s'engager dans le monde.

L'Esprit Saint

- répand l'Amour de Dieu dans le cœur des personnes (Cf.Rm 5, 5)
- «*atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu*» (Rm 8,16)
- renouvelle sans cesse l'Église et suscite diverses formes d'engagement

L'Église qui advient dans le monde d'aujourd'hui vit des passages majeurs qui influencent de façon significative toutes les formes de ministère et d'engagement en Église (prêtres, diacres permanents, agentes et agents de pastorale, religieuses et religieux).

La crise des vocations est un «*kairos*», un moment privilégié de conversion, de purification. Jean-Paul II a rappelé que l'attitude provoquée chez les chrétiens et chrétiennes devrait en être une non pas d'angoisse et de crainte, mais plutôt d'attente et d'espérance. «*La première réponse de l'Église (à la crise) se trouve dans un acte de foi totale à l'Esprit Saint*».² C'est un véritable acte de foi en Dieu qui n'a pas déserté le temps présent.

Nous devons affiner notre regard de foi sur le présent et l'avenir plutôt que d'entretenir un sentiment nostalgique sur le passé. Ce regard est une attitude intérieure qui nous engage à cueillir l'œuvre de Dieu parmi nous et en nous.

Dieu nous devance, il prépare le cœur des personnes bien avant que nous arrivions dans leur vie. D'où vient l'importance du discernement des charismes nouveaux donnés par Dieu pour l'avènement de son Royaume ici et maintenant.

¹ CECC, Plan pastoral du troisième congrès continental sur les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée en Amérique du Nord, 2003, p. 45.

² Jean-Paul II, Je vous donnerai des pasteurs, no 1

1.2 Une culture de l'appel

Fondamentalement, une vocation est avant tout une question d'être, où la vie est accueillie comme pur don de Dieu. Elle ne se réduit pas au faire, à un rôle ou à une fonction donnée. Ainsi faut-il comprendre sa propre vie comme une réponse personnelle à un appel de Dieu et de l'Église à l'amour, à la sainteté et au service.

Une culture de l'appel s'enracine dans l'initiation chrétienne. La découverte de Jésus Christ, l'attachement à sa personne et à son message évangélique constituent les premiers pas préparatoires à l'accueil de tout appel³.

La réponse à l'appel de Dieu n'est pas une réalité instantanée. Elle se déploie dans le temps. Nous ne pouvons viser uniquement le cheminement de «bout de ligne», c'est-à-dire les gens qui en sont à engager toute leur vie comme disciples du Christ. Il nous apparaît essentiel de situer un tel engagement dans la durée, qui commence par le simple contact et l'accompagnement des personnes qui amorcent un chemin de croissance.

La tâche principale d'une telle culture concerne moins la promotion ou le recrutement immédiat que la fidélité à une démarche à long terme. Cette démarche comporte une série graduée d'expériences d'éveil à la foi, d'annonce du kérygme, de formation, de vécu communautaire, d'accompagnement et de discernement.

Différentes approches favorisent la culture de l'appel :

- considérer l'histoire humaine de chaque personne appelée avec ses propres charismes;
- saisir le moment de la semence qui est d'une importance décisive «*À semer trop peu, on récolte trop peu*» (2 Co 9, 6);
- favoriser progressivement un climat où les personnes (notamment les jeunes) se montrent ouvertes à recevoir une invitation personnelle à discerner et accueillir librement la forme d'engagement à laquelle elles sont appelées en Église;
- créer des lieux où les personnes entendent la Parole de Dieu afin qu'elles puissent confronter leur subjectivité à l'objectivité de l'histoire du Salut. Cette rencontre devient alors un lieu d'interpellation d'où peut naître un engagement en Église à la suite du Christ;
- préconiser «une pédagogie de la vocation» inspirée des attitudes de Jésus dans l'Évangile, telles la parabole du semeur (Mt 13, 1-9) et sa rencontre avec les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35).

Un nouveau bourgeonnement de vocations au ministère ordonné, à la vie consacrée et à de nouveaux ministères ne se produira que si nous travaillons

³ Russeil Jean-Paul, *Une culture de l'appel pour la cause de l'évangile*, Cerf, 2001, p. 72

ensemble à susciter une nouvelle culture⁴ des vocations où toute personne puisse reconnaître l'appel à la sainteté et au service et y répondre.

L'Esprit Saint suscite de nouvelles formes d'engagement en Église. Elles verront le jour si des chrétiennes et des chrétiens, particulièrement les personnes qui assument des responsabilités ecclésiales, acceptent d'habiter un espace nouveau, peu défini, avec un esprit ouvert au discernement. Cela exige une attitude spirituelle de confiance en notre seul Maître et Seigneur Jésus Christ et non pas dans des rôles préétablis.

Une grave question se pose : dans quelle Église des croyantes et des croyants pourraient-ils s'engager? En quoi notre Église d'aujourd'hui est-elle inspirante, interpellante pour les jeunes ? En quoi témoigne-t-elle de cette conviction qu'aujourd'hui encore Dieu ouvre un avenir à construire ?

⁴ Culture signifie favoriser une atmosphère, un environnement propice à la croissance dans le sens premier du terme cultiver, ensemer (Mt 13, 1-9). C'est aussi une manière de penser, une vision à long terme.

2. Un projet qui s'inscrit dans notre réalité diocésaine

2.1 Une option préférentielle pour les jeunes

Pour que la présente et future mission de l'Église de Nicolet porte du fruit, pour que des disciples de Jésus s'engagent à transformer le monde au nom de leur foi, pour que le ministère ordonné, la vie consacrée et de nouvelles formes de ministère deviennent des choix de vie pour une nouvelle génération de catholiques, des ressources financières, humaines et spirituelles devront être investies dans une présence et une pastorale directe auprès des jeunes.

Pour sa part, l'Église de Nicolet s'est déjà engagée dans cette option préférentielle pour les jeunes, en se donnant un plan d'action en Pastorale jeunesse.

Plan d'action pour la pastorale jeunesse du diocèse de Nicolet en 2004

Énoncé de mission :

Permettre à des jeunes (11-17 ans) et des jeunes adultes (18-35 ans) d'apprendre à se connaître et à découvrir Jésus Christ comme une personne vivante sur nos chemins pour, à sa suite, devenir de vrais disciples dans le monde et l'Église.

Buts et moyens :

Toujours attentifs à ce que sont les jeunes et à ce qu'ils vivent, les responsables de la pastorale jeunesse et principaux collaborateurs sont à :

- mettre en place une pastorale cohérente pour la jeunesse (11-35 ans) dans le diocèse de Nicolet :
- offrir un continuum d'activités pour les 11-35 ans;
- accompagner et former les jeunes qui fréquentent nos réseaux : Église, mouvements, écoles...
- aller à la rencontre des jeunes qui ne sont pas dans nos réseaux.
- former une communauté de disciples envoyés auprès des jeunes :
- cheminer ensemble : prier, réfléchir, agir;
- planifier une pédagogie d'ensemble avec un calendrier;
- travailler ensemble à l'application;
- susciter, former, accompagner des collaborateurs bénévoles engagés auprès des jeunes; les reconnaître, valoriser les personnes déjà engagées, les amener à devenir de meilleurs disciples.
- nous donner les ressources humaines, pédagogiques et financières pour réaliser notre mission :
- implantation dans toutes les zones d'agentes et d'agents de pastorale jeunesse avec une durée de mandats d'au moins trois ans;
- ajustement des ressources existantes aux nouveaux défis;
- création d'une banque de données pour des outils en pastorale jeunesse;
- recherche de nouveaux moyens de financement : paroisse, diocèse, autres, ...

2.2 Un milieu essentiel : la famille

La famille est toujours appelée à former une communauté de vie et d'amour, même si dans le contexte actuel, elle peut connaître certaines fragilités. Il est donc important «d'aider les conjoints et les parents à comprendre leur vocation unique : appel à édifier des familles où la vie soit reçue comme un don de Dieu, où l'amour soit vécu à la hauteur de ses exigences quotidiennes et où chaque membre de la famille soit encouragé à écouter la voix de Dieu pour y répondre pleinement et généreusement sa vie durant»⁵

Aux parents chrétiens est confié un ministère d'évangélisation original et irremplaçable. Il leur revient d'accompagner la vie de leurs enfants, y compris pendant leur adolescence et leur jeunesse. Appuyés par des communautés vivantes, ils sont les premiers responsables de l'éducation de la foi de leurs enfants.

La famille est «l'Église domestique». Elle peut devenir un véritable atelier de pratique évangélique à travers l'expérience de l'amour humain, de la tendresse entre époux, de l'affection des parents pour leurs enfants. Elle est aussi le lieu où l'on apprend à vivre les conflits en développant l'écoute, le respect, le dialogue et le pardon. C'est également à l'intérieur de la famille que ses membres s'habilitent à faire des choix, à devenir responsables.

2.3 Un environnement favorable : la communauté chrétienne

Elle favorise une véritable initiation chrétienne, porte le désir de former des disciples.

Elle offre les parcours d'éveil et d'initiation chrétienne des enfants avec la collaboration des parents. De plus en plus, elle accompagnera des jeunes et des adultes dans une démarche catéchuménale.

Elle offre aux jeunes des espaces d'engagement et de créativité, de nouveaux lieux de rencontre. Elle suscite même d'autres formes de communautés qui les rejoignent davantage.

Les personnes en responsabilité pastorale, les conseils de pastorale sont attentifs à identifier les défis de l'annonce de l'Évangile dans leur milieu. Ils cherchent à discerner les personnes qui, dans la dynamique de leur baptême, pourraient répondre à ces défis et accepteraient de se former à cet effet.

2.4 Une culture de l'appel portée par un projet d'évangélisation

La culture de l'appel s'inscrit dans le projet d'évangélisation de notre Église : «*Ta rencontre, un élan de vie*».

Ce projet

- favorise la rencontre de Jésus Christ et l'engagement progressif à devenir ses disciples,

⁵ C.E.C.C. id p. 53

- donne une large place à la culture d'aujourd'hui, particulièrement au monde des jeunes.

Visée de notre projet d'évangélisation :

*Dans le souffle de l'Esprit Saint,
vivre la rencontre de Dieu et de Jésus Christ, son Fils,
venu dans notre monde pour nous révéler l'amour libérateur du Père.*

Les personnes en quête de sens, comme le sont particulièrement les jeunes, se retrouvent au centre de ce projet dont les orientations rejoignent *nos convictions* et *une culture de l'appel*, telles qu'énoncées plus haut.

- Considérer l'articulation de l'expérience personnelle et de la Parole de Dieu comme un lieu privilégié de rencontre avec Dieu et avec Jésus Christ.
- Considérer les personnes comme les sujets de leur propre cheminement de foi, capables de prendre des décisions de foi qui les concernent.
- Entrevoir la foi comme une découverte à faire, un cheminement à poursuivre sans cesse.
- Proposer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à tous, en privilégiant les personnes qui sont en recherche de sens à leur vie et à leur foi, peu importe où elles en sont dans leur cheminement.
- Se mettre ensemble à la recherche du Dieu de Jésus Christ.
- Développer des formes de présence aux différents secteurs de l'activité humaine (santé, monde des affaires, éducation, etc), présence qui témoigne de notre rencontre de Dieu et de Jésus Christ.

3. Des éléments essentiels à prioriser

3.1 Être conscient que la culture de l'appel est l'affaire de tous les baptisés

Sensibiliser les familles et les communautés chrétiennes à leur rôle essentiel dans la culture de l'appel.

Confirmer et soutenir l'engagement des personnes engagées auprès des jeunes.

Encourager les paroisses à être un soutien pour les nouvelles formes de pastorale jeunesse, c'est-à-dire à une pastorale qui se vit en marge des activités habituelles de la communauté paroissiale et de ses mouvements.

Accompagner les personnes en responsabilité pastorale (prêtres, agents et agentes de pastorale, diacres, religieux et religieuses) dans cette expérience d'approche des jeunes en vue de les interpeller à une vocation au ministère ordonné, à la vie consacrée ou à d'autres formes de ministère.

3.2 Valoriser l'aspect communautaire de toute vocation

«Dieu n'a pas voulu sanctifier et sauver les humains individuellement et sans qu'aucun rapport n'intervienne entre eux, mais plutôt faire d'eux un peuple»⁵.

«Nous ne sommes pas en présence d'un individu travaillé par la grâce de Dieu en dehors du temps et de l'espace, mais d'un individu situé au cœur d'un peuple et inscrit dans une réalité sociale».⁶

Dans la proposition de la foi aux jeunes, il est important de compter sur la force d'appel et d'entraînement des groupes et des mouvements. Les échanges en groupe favorisent l'écoute, le partage de la réalité quotidienne et du cheminement de foi de chacune et de chacun. Ainsi l'expérience de l'un éclaire celle de l'autre; on grandit ensemble.

Les mouvements, les camps, les lieux de formation et d'accueil, etc., soutenus par une pastorale jeunesse diocésaine structurée, favorisent la continuité dans le cheminement des jeunes.

Il est nécessaire de favoriser l'émergence de communautés qui permettent à des jeunes de cheminer ensemble dans la foi, sans toutefois perdre de vue l'importance de l'intergénérationnel.

Leur permettre également de s'investir en groupe et de se mobiliser autour de projets concrets.

Les communautés chrétiennes de nos milieux favorisent-elles l'engagement des jeunes ? Voilà un défi important à relever.

⁵6 Vatican II – L'Église, no 9

⁶ Routhier Gilles, *Renouveau de la mission : condition d'un réveil vocationnel*, Conférence au 3^e Congrès continental sur les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée en Amérique du Nord, avril 2002.

3.3 Offrir aux jeunes le cadeau d'un bon accompagnement

L'accompagnement des personnes est un ministère donné à l'Église. Si le Seigneur appelle une personne à sa suite, il donne aussi à l'Église le charisme de l'accompagnement et du discernement. De là l'importance de bien choisir et de former les personnes accompagnatrices. Elles ont la mission d'être auprès du jeune adulte le reflet de ce qu'il vit, le phare qui le guidera vers l'avenir. Elles le laissent ensuite prendre son envol dans son engagement de disciple.

Dans cette expérience, la personne accompagnatrice devient un mentor pour le jeune.

L'accompagnement suppose une attention particulière à la réalité des jeunes, en les rejoignant sur leur chemin, à la manière de Jésus avec les disciples d'Emmaüs.

Accompagner un jeune, c'est se mettre en route avec lui sur un chemin de croissance humaine et spirituelle; c'est lui permettre de cheminer à son rythme, en respectant les étapes du développement humain et spirituel.

Il est bon pour la personne qui accompagne un jeune de favoriser diverses formes de service, d'engagement et de lui en permettre la relecture.

Il s'avère plus que nécessaire de créer des espaces de temps et de rencontre où l'on puisse proposer Jésus Christ et susciter le désir de «devenir disciple».

L'accompagnement permet à des jeunes capables de s'engager et d'être témoins de l'évangile, de bien discerner et d'accueillir librement l'appel à une forme d'engagement en Église.

3.4 Saisir l'importance du témoignage

«L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est qu'ils sont des témoins»⁷.

Les jeunes adultes délégué(e)s au Congrès continental des vocations attendaient de l'Église et des ministres qu'ils soient une présence joyeuse, sainte, visible et disponible dans leur monde.

Les jeunes ont besoin d'un modèle d'engagement. Pour bien des jeunes, l'absence de modèles représente un obstacle majeur pour répondre à un appel à la vie consacrée, aux ministères ordonnés et à de nouveaux ministères. On pourrait se poser la question: «Le style de vie des ministres, des personnes consacrées est-il attirant pour ceux et celles qui ont soif de sainteté et d'union à Dieu, qui désirent aussi changer le monde?»

3.5 Croire dans la fécondité de la prière

Il est évidemment important de prier spécifiquement pour les vocations, en réponse au commandement du Christ qui nous enjoint de demander sans cesse «au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson» (Mt 9, 38; Lc 10, 2) .

⁷ Paul VI, L'évangélisation dans le monde moderne, no 41

La prière, accompagnée de l'offrande spirituelle de la vie (Rm 12,1-2) est un moyen primordial.

Il est encore plus important de devenir des hommes et des femmes de prières. «Pour qu'une nouvelle génération de catholiques accepte l'appel à devenir 'les saints du nouveau millénaire', il leur faudra être inspirés par des modèles concrets et fervents de sainteté».⁸

Les paroisses, les autres communautés chrétiennes, les mouvements doivent devenir de «véritables écoles de prière».

Notre pastorale des vocations devrait aider les jeunes à développer une vie de prière et de contemplation. Les expériences de retraite, en particulier, répondent concrètement à ces besoins.

La Parole de Dieu est au cœur d'une prière féconde.

3.6 Investir dans une formation chrétienne solide

À ceux et celles qui ont opté pour Jésus Christ, il est nécessaire d'offrir une véritable initiation chrétienne.

Aimer quelqu'un, c'est vouloir en savoir plus à son sujet. L'intimité croissante avec le Seigneur s'accompagne tout naturellement du désir de le mieux connaître.

Il est important de donner une formation crédible et pertinente, axée sur les questions et les problèmes des jeunes adultes, offerte dans un langage et selon un format qui aient du sens pour eux et qui leur soient accessibles.

L'Évangile est une parole vivante pour notre temps, particulièrement pour les jeunes. Il doit toujours être au cœur de la formation du disciple de Jésus.

⁸ CECC, id, p. 63

4. **Mise en œuvre d'une culture de l'appel**

Dans le but de permettre la réalisation de cette culture de l'appel, les membres du comité proposent les moyens suivants :

4.1 Nommer une personne responsable de la pastorale des vocations dans le diocèse, intégrée dans l'équipe des services diocésains.

4.2 Insérer cette personne dans l'équipe diocésaine de pastorale jeunesse.

Elle aura comme préoccupation :

de favoriser l'intégration d'une culture de l'appel dans le plan d'action diocésain de pastorale jeunesse;

de porter de façon particulière le discernement des charismes et des appels;

d'assurer l'accompagnement de jeunes adultes dans le discernement de leur appel; de développer un réseau de personnes accompagnatrices.

d'offrir des moyens de ressourcement aux jeunes en cheminement vocationnel.

4.3 Promouvoir une culture de l'appel au sein des communautés chrétiennes, des familles et auprès des personnes en responsabilité pastorale

Sensibiliser les familles et les communautés chrétiennes à leur rôle indispensable dans la culture de l'appel;

Être en lien avec les communautés religieuses et leur responsable des vocations;

Être une présence aux différents mouvements qui portent cette préoccupation.

4.4 Favoriser la formation de personnes capables d'accompagner le cheminement humain, spirituel et/ou vocationnel des personnes.

juin 2005

Membres du Comité de recherche en pastorale des vocations :

*Mgr Raymond St-Gelais,
Ronald Beaulne, smm,
Jean-Luc Blanchette, ptre,
Sylvie Carrier, resp. du Service des Ministères,
Gabriel Côté, sj,
Francis Gagnon, diacre,
Louisette Laneuville, sasv,
Marianne Milot, sasv,
Gilles Paquette, smm,
David Vincent, séminariste,
Martin Yelle, sc*



Service diocésain des ministères
725, Boul. Louis-Frédette
Nicolet QC J3T 1Y9
Téléphone : (819) 293-6871
Télécopieur : (819) 293-8376
Courriel : culture.appel@diocesnicolet.qc.ca